

vers 1596 | PLAN DE LA VILLE DE GRENADE
JUSQU'AU MONT SACRÉ SUR
LA COLLINE DE VALPARAÍSO.
GRAVURE : ALBERTO FERNANDEZ

La Casa del Chapiz

MONUMENT NATIONAL (XIV^e – XVI^e siècle)

À l'extrémité sud-est de l'ancien faubourg de l'Albaicín, autrefois désigné sous le nom de quartier blanc (*Rabaḍ al-bayḍā'*) en raison de la couleur de ses bâtisses, on peut découvrir, juste à l'angle formé par la Cuesta del Chapiz et le chemin du Sacromonte, la Casa del Chapiz. On raconte que les lieux pourraient correspondre aux vestiges d'une ancienne *almunia* (propriété agricole appartenant à la classe aisée) nasride. Cette dernière aurait été composée de quatre terrasses avec des cultures irriguées, une grande demeure étant située sur le niveau le plus élevé.

Les documents qui ont été conservés depuis 1525 indiquent que la bâtisse était habitée par la famille de Hernán López dit el Ferí, un morisque (musulman converti au christianisme). À cette époque, il ne restait plus du terrain que la terrasse supérieure. Au sein de

« (...) il s'agit de la maison mauresque la plus grande et la plus importante de Grenade. »

cette propriété, on trouvait deux patios (ou zones résidentielles fermées) auxquels il était possible d'accéder par la même impasse. Les deux bâtiments avaient également en commun un corps de bâtiment. À la mort de Hernán López en 1557, ses fils prirent pour résidence la partie nord tandis que son gendre, Lorenzo el Chapiz, hérita de la partie sud. C'est d'ailleurs lui qui a donné son nom à l'ensemble du monument.

À la suite de l'insurrection et de l'expulsion des morisques du royaume de Grenade, la propriété fut confisquée par la couronne de Castille en 1571 et passa aux mains de la Commission Salazar (du nom d'un secrétaire du roi). Cette Commission fut d'ailleurs en vigueur jusqu'à la moitié du XIX^e siècle. Au cours de cette période, les bâtiments furent loués et servirent à accueillir diverses personnes et institutions (dont la Compagnie Royale des Usines et du Commerce de Grenade). Ce sont donc des familles de plus en plus modestes qui s'y installèrent et le site fut peu à peu laissé à l'abandon.

Du fait de leur valeur artistique, soulignée par les voyageurs romantiques qui visitèrent Grenade, décrite dans les guides artistiques de la ville et objet d'étude des historiens de l'art, la volonté de conserver de tels lieux prit de plus en plus d'ampleur, jusqu'à être classés, en 1919, comme Monument Architectural et Artistique. L'État fit d'ailleurs l'acquisition de la maison une décennie plus tard, puis du potager l'année suivante.





PHOTO : M. TORRES MOLINA | PATIO NORD, 1929



PATIO NORD, aujourd'hui

La rénovation

LEOPOLDO TORRES BALBÁS

Grâce aux travaux de restauration de la Casa del Chapiz qui furent réalisés par Leopoldo Torres Balbás, architecte conservateur de l'Alhambra et de la sixième zone de monuments (qui englobe quatre départements d'Andalousie orientale ainsi qu'Albacete, Alicante et Murcie), entre 1929-1932, la pérennité des lieux fut garantie. De vastes jardins construits selon un nouveau tracé vinrent embellir le site. C'est dans un tel cadre que la toute nouvelle École des Études Arabes installa son siège en 1932. Au cours du chantier, les murs qui s'étaient écroulés furent rebâties et ceux qui étaient sur le point de le faire furent consolidés, étayés. Les charpentes furent entièrement refaites, toutes les tuiles furent repositionnées, quelques portiques et galeries furent reconstruits, les bassins des patios furent réaménagés. Quant aux ailes disparues, elles furent reconstituées grâce à un alignement d'arbres.

Le patio nord ^A

MAISON DE HERNÁN LÓPEZ EL FERÍ

En termes de typologie, de construction et de décoration, le patio nord possède les caractéristiques propres aux maisons mauresques de Grenade. Il est presque rectangulaire (10,4 x 5,55 et 6,15 m) et est orné d'un petit bassin central. L'accès se fait via un vestibule. Son organisation fonctionnelle respecte la tradition de l'al-Andalus, avec des galeries en bois des quatre côtés qui desservent les différentes pièces de l'étage supérieur. Les galeries reposent sur des piliers en briques présentes à chaque coin et sur deux colonnettes en marbre blanc situées au centre des deux côtés les plus grands.

Sous la pièce de la Paile nord, il y a une citerne souterraine qui stockait l'eau qui parvenait du canal d'Aynadamar, qui servait aux besoins en eau des habitants et à l'irrigation du potager.



LES JARDINS, aujourd'hui



PHOTO : M. TORRES MOLINA | PATIO SUD, 1929



PATIO SUD, aujourd'hui

Le patio sud ^B

MAISON DE LORENZO EL CHAPIZ



Le patio sud possède des spécificités qui l'assimilent aux grands palais nasrides. Il est rectangulaire (19,3 x 13,5 m) et conserve son bassin central d'origine. Il structure un espace qui, sous l'époque nasride, était doté de quatre corps de bâtiment avec des pièces sur les quatre côtés (uniquement au rez-de-chaussée). Les deux côtés les plus petits sont d'ailleurs agrémentés de portiques à cinq arches. Au niveau du portique nord, on conserve des éléments nasrides réutilisés (bases, fûts et chapiteaux en marbre blanc). L'étage supérieur aurait été construit par Lorenzo el Chapiz, au moins pour trois des côtés encore conservés aujourd'hui. Des galeries en bois avec vue donnant sur le sud avaient alors été bâties. Les travées ouest et sud sont occupées par des cyprès bien alignés qui permettent de recréer l'aspect du patio fermé.

Les jardins ^C

SUR LES TRACES D'UN ANCIEN VERGER

Les jardins, plantés vers 1935, s'étendent sur une partie de l'ancien potager avec un nouveau tracé typique de Grenade, similaire à ceux effectués à l'époque au Généralife et à l'Alhambra. Ils possèdent une vaste superficie (100 m de long sur 15 m de large en moyenne) et sont clos par un mur nasride bien épais, en béton de chaux.

On accède aux jardins depuis le patio sud de la maison. Ces derniers sont agrémentés de sept parterres formant des carrés de buis tirés au cordeau. Plusieurs sortes d'arbres et d'arbustes (myrte, bigaradiers, grenadiers, etc.) viennent les garnir et apportent une note toute andalouse.

Tout au long des jardins, vous pourrez profiter de vues imprenables : l'Alhambra et le Généralife s'offriront à vous comme jamais auparavant.

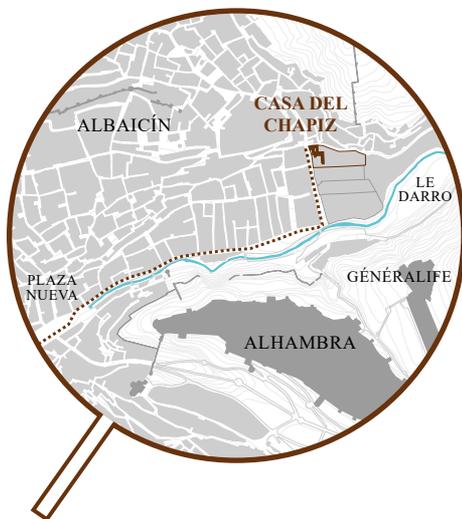




REZ-DE-CHAUSSÉE DU MONUMENT ET JARDINS

- A** PATIO NORD
- B** PATIO SUD
- C** JARDINS

- 1** INFORMATIONS
- 2** SECRETARIAT DE LA BIBLIOTHÈQUE
- 3** SALLE DE LECTURE
- 4** SALLE DE CONFÉRENCE
- 5** TOILETTES
- 6** ESCALIERS



Casa del Chapiz EEA (CSIC)

C/ Cuesta del Chapiz, 22, 18010 Granada (Espagne)

Tél. (+34) 958 222 290

Fax (+34) 958 229 474

www.eea.csic.es

Horaires d'ouverture

Du 1^{er} mai au 14 septembre

Tous les jours : de 9h00 à 14h30 et de 17h00 à 20h30

Du 15 septembre au 30 avril

Tous les jours : de 10h00 à 17h00

Horaires de la bibliothèque

Du 16 juin au 15 septembre

Du lundi au vendredi : de 8h30 à 15h00

Du 16 septembre au 15 juin

Du lundi au jeudi : de 8h30 à 15h00 et de 16h00 à 18h30

Vendredi : de 8h30 à 15h00

TEXTES

Site officiel de l'EEA (CSIC)

Álvarez de Morales C., Orihuela Uzal A. (2013). *La Casa del Chapiz*

MAQUETTAGE ET PHOTOGRAPHIE

Cristóbal Rivas Rodríguez (LAAC)

EEA (CSIC)

TRADUCTION

ABZ ONLINE, Traducción y Documentación S.L.

CONSULTANTS

Dr. Antonio Orihuela Uzal et Dr. Julio Navarro Palazón

Laboratoire d'Archéologie et d'Architecture de la Ville

Laboratorio de Arqueología y Arquitectura de la Ciudad (LAAC)

EEA (CSIC)